

RAPPORT 2025

RENCONTRE INTERNATIONALE DU RÉSEAU FEMMES DU MONDE

Des initiatives Sud-Sud-Nord pour une justice de genre et une justice écologique sur les territoires



DU 23 AU 27 JUIN 2025
Reserva Zafra, San Rafael



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
I. Accueil et présentations	7
1. Ouverture et présentation de la rencontre.....	7
2. Accueil et présentation des collectifs colombiens invités.....	8
II. Recherche-Action Participative 2025	11
1. Restitution du processus.....	11
2. Analyse collective des définitions clés du projet.....	15
3. Principes méthodologiques et éthiques de la RAP.....	16
4. Partage d'outils et retours d'expérience (café monde).....	19
5. Ce que ces outils ont généré : témoignages et apprentissages	21
III. Planification du projet	23
1. Elaboration de la feuille de route du réseau et stratégies collectives.....	23
2. Ligne de temps du futur : planification des activités du réseau.....	31
IV. Monitoring du projet AFD.....	34
1. Défis et pistes stratégiques financières.....	34
2. Chronogramme de la 2ème tranche (janv. 2025 – juil. 2026).....	35
3. Validation collective de l'AMI de la phase 2.....	37
4. Validation collective des Termes De Référence de l'évaluation phase 1	39
CONCLUSION.....	42
ANNEXES	43



INTRODUCTION

Le réseau Femmes du Monde, coordonné par Quartiers du Monde, a entamé un nouveau cycle de projet (2023-2026) et une nouvelle boucle d'apprentissage, par l'intégration dans la vision et les actions du réseau de la justice écologique et du care global. (pour en savoir plus sur le projet et le réseau, rendez vous en annexe p.44 et 45)

Les rencontres internationales

Chaque année, les membres du réseau (annexe p.46 et 47) se retrouvent lors d'une rencontre physique qui offre un espace de formation, de réflexion et de dialogue Sud-Sud-Nord avec des représentant.es et des facilitateur.rices de différents groupes de femmes, les référent.es thématiques en Genre, ESS, Leadership collectif, Masculinités, justice de genre et justice écologique... et la coordination internationale du projet.

Les rencontres ont lieu chaque année sur un territoire différent du réseau, en fonction des thèmes du séminaire, des avancées thématiques dans la région et dans l'entité co-organisatrice membre du réseau. Elles amènent de nouveaux thèmes, et/ou apportent de nouvelles approches et méthodologies, ce qui facilite la mise en œuvre des projets locaux une fois les participant.es de retour sur leur territoire. Elles constituent également **un espace de connaissance du contexte local** car des activités sont organisées : marchés solidaires, visites et échanges avec des groupes constitués qui travaillent sur les thèmes abordés.

Ainsi, **les espaces de rencontres internationales sont pensés comme des laboratoires d'idées, de pratiques et d'élaboration de contenus collectifs** ainsi que d'ajustement des méthodologies et des stratégies d'action. Ils ont pour vocation d'être réappropriés localement par chaque équipe membre du réseau, dans les agendas territoriaux. Les objectifs de cet espace sont de construire et renforcer les visions et missions du réseau ainsi que de formuler et planifier des pistes d'actions communes qui intègrent les potentialités de chaque territoire, les réflexions collectives et les visions partagées afin de **renforcer les processus territoriaux pour qu'ils répondent au mieux aux défis des territoires et des collectifs des femmes accompagnées.**



La rencontre internationale 2025

La rencontre a eu lieu à Medellín, en Colombie, du 23 au 27 juin 2025, et a constitué un moment fort du projet. Elle a permis, d'une part, de partager les résultats ainsi que les perspectives issues de la Recherche-Action Participative (RAP) qui en a été le point de départ de ce nouveau cycle de projet, et d'autre part, de renforcer les liens avec des organisations de la société civile (OSC) colombiennes engagées dans des initiatives articulant justice de genre et justice écologique.



Au programme : des ateliers de partage de visions et d'expériences entre les différentes délégations, mais aussi des espaces de co-construction collective, à l'échelle du réseau, pour élaborer une feuille de route commune nourrie par les réalités et les dynamiques des projets menés sur le terrain.

Cependant, cette rencontre a été marquée par une profonde frustration partagée au sein du réseau. En effet, les restrictions sévères en matière de visa ont empêché la participation de plusieurs partenaires historiques et nouveaux, notamment Graines au Sénégal, l'association marocaine Ighata-AREG et l'association tunisienne Victoire pour la femme rural.

Les structures organisatrices

Quartiers du Monde et Enda Colombie ont organisé cette rencontre au sein de la **réserve naturelle de La Zafra, située à San Rafael, dans la région d'Antioquia, en Colombie**. Ce lieu a été choisi pour son caractère écologique et social (zone de protection de la flore et la faune, éco-construction, reforestation, valorisation de l'économie locale et communautaire...), en cohérence avec les enjeux de justice écologique que le réseau souhaite intégrer activement dans ses programmes.

Les objectifs de la rencontre de 2025

La rencontre de 2025 a constitué **le deuxième temps fort du nouveau programme global du réseau Femmes du Monde consacré à l'articulation entre justice de genre et justice climatique**, après le lancement du projet et de la recherche action participative autour de la justice écologique à Kénitra en 2024. Elle poursuivait plusieurs objectifs complémentaires :



- Restituer les résultats et le processus de la recherche-action participative, première phase du projet ;
- Assurer le suivi, faire le bilan et planifier les prochaines étapes du projet « Alliances Sud-Sud-Nord pour la justice de genre et la justice écologique dans nos territoires » ;
- Renforcer les compétences des membres du réseau sur l'interconnexion entre justice de genre, justice sociale et justice écologique ;
- Favoriser des échanges de pratiques avec d'autres organisations de la société civile engagées sur des thématiques proches ;
- Développer l'agenda des campagnes de sensibilisation et de plaidoyer du réseau, en cohérence avec l'axe 3 du programme.

Les participant.es

La rencontre a réuni au moins deux participant.es par organisation membre du réseau Femmes du Monde. :

- Une représentante des collectifs de femmes pour chaque territoire ;
- Les référent.es de la Recherche-Action Participative (RAP) de chaque territoire ;
- Les membres du comité de pilotage de la RAP ;
- L'équipe d'expertise externe mobilisée pour la RAP ;
- L'équipe de coordination du réseau ;
- Les personnes en charge de la gestion financière du projet

Au total, **21 personnes issues du réseau Femmes du Monde** ont participé à cette rencontre. À cela se sont ajoutées **10 participant.es issu-es de collectifs locaux**, qui ont pris part aux 2 premiers jours de la rencontre dans un objectif de partage d'expérience.

Ce rendez-vous a permis de consolider les stratégies collectives en matière de justice écologique et de planifier les prochaines étapes à travers **l'élaboration d'une feuille de route commune**, construite à partir des contributions spécifiques de chaque territoire. Bien que n'ayant pas pu être présentes physiquement, **Graines (Sénégal) et le Centre Ighata (Maroc) ont pris part à la réflexion grâce à des vidéos et messages** transmis en amont, intégrés dans les échanges.

La rencontre a également ouvert des échanges avec des associations colombiennes menant des actions diverses (observation, préservation et régénération de l'environnement et de la biodiversité, mémoire et transmission de savoirs ancestraux et de rapports à la terre, initiatives d'économie sociale et solidaire respectueuse du vivant...) dans une même démarche d'articulation de la justice de genre et de la justice écologique.

Enfin, elle a été l'occasion de **clarifier l'agenda commun de plaidoyer du réseau**, en lien avec les espaces stratégiques sur lesquels il souhaite se positionner, et de planifier les actions à venir autour des problématiques de justice de genre et de justice écologique.

Le programme

RENCONTRE INTERNATIONALE SAN RAFAEL, COLOMBIA - DU 23 AU 27 JUIN 2025

Groupe Whatsapp



LUNDI

9h Dynamique
9h30 - 10h30
Présentation et validation du programme de la Rencontre
10h30 - 13h
Restitution des résultats de la Recherche Action Participative

14h Dynamique
14h30 - 17h30
Echanges de pratiques autour des initiatives articulant justice écologique et justice de genre

Soirée : vidéos

MARDI

9h Dynamique
9h30 - 13h
Renforcement de capacités entre pairs sur l'articulation justice de genre et justice écologique

14h Dynamique
14h30 - 17h30
Renforcement de capacités entre pairs sur l'articulation justice de genre et justice écologique

Soirée : sorcières

MERCREDI

9h Dynamique
9h30 - 13h
Travail autour des feuilles de route

14h Dynamique
14h30 - 17h30
Planification des feuilles de route et opérationnalisation

JEUDI

9h Dynamique
9h30 - 13h
Expérience d'autocuidado - équilibre avec la nature

14h Dynamique
14h30 - 17h30
Visite terrain - visite des 5 collectifs via un parcours dans la réserve

Soirée : jeux

VENDREDI

9h Dynamique
9h30 - 13h
Suivi et planification technique du projet "FDM : des alliances Sud-Sud-Nord pour la justice de genre et la justice écologique"

14h Dynamique
14h30 - 17h30
Suivi et planification financière du projet "FDM : des alliances Sud-Sud-Nord pour la justice de genre et la justice écologique"

MARCHÉ SOLIDAIRE

I. ACCUEIL ET PRÉSENTATIONS

1. Ouverture et présentation de la rencontre

La séance d'ouverture a débuté par **un tour de présentation des participant.es, dans un esprit d'inclusion et de reconnaissance mutuelle**, notamment pour intégrer les OSC colombiennes invitées les deux premiers jours. Par la suite, afin de continuer à faire connaissance, une dynamique brise glace a eu lieu où chaque participant.e est allée vers un.e participant.e dont elle devait lui remettre un cadeau de bienvenue préparé en amont et offert par l'équipe de Enda Colombie.

Pour finir, **le jeu du cercle inclusif** a permis aux participant.es d'identifier des liens entre elles grâce aux questions : Qui travaille avec des femmes ? Qui travaille avec des jeunes ? Avec des personnes âgées ? avec des hommes ? Qui travaille les masculinités ? Qui travaille pour la défense des droits de l'eau ? Qui travaille pour les droits des femmes? pour les droits des territoires ? des droits de la nature ? Pour la protection de l'écosystème ? Qui travaille en zone urbaine ?

Ces dynamiques ont permis d'instaurer un climat de confiance, d'échange et d'ouverture, propice à la coopération et au dialogue. Après un rappel de l'historique du réseau Femmes du Monde et des processus et des boucles d'apprentissage qu'il mène depuis 2009, les objectifs et le programme de la rencontre ont été partagés et validés.



2. Accueil et présentation des collectifs colombiens invités

En début de semaine, une demi-journée a été consacré à la **présentation des collectifs et organisations membres du réseau ainsi que des collectifs invités qui venaient de toute la Colombie**. Chacun incarne à sa manière une réponse locale et collective aux enjeux de justice écologique, de justice de genre, de transmission culturelle, et de reconnexion à la nature. Ces initiatives témoignent d'un tissu vivant de résistances, de créativité et de transformations enracinées dans les territoires.

Cette séquence a mis en lumière **la richesse et la diversité des luttes**, ancrées dans des réalités multiples mais reliées par **des objectifs communs de justice sociale, de genre et écologique**.

Les collectifs colombiens présents étaient : Fundación Kuichi, BosqueEscuela Cariba, Fundación Palagus, El Juego, Alcaldía San Rafael, Techo de Agua, MEPEMA, Victoria Tours, Asociación Pakari, Mujeres Tierra y Vida (pour une description plus complète de chacun, rendez vous en annexe p.48 et 49) .

Le marché solidaire

Un moment particulièrement marquant de cette rencontre fut **l'organisation d'un marché solidaire, tenu par les différentes structures présentes (membres du réseau et collectifs invités)**, pendant les 2 premiers jours de la rencontre.

Cet espace a permis aux organisations venues de divers pays de **présenter et valoriser leurs productions artisanales, écologiques et culturelles, issues de démarches collectives et communautaires**. Au-delà de la dimension économique, ce marché a constitué un lieu de rencontre interculturelle et de reconnaissance mutuelle, où les savoir-faire locaux, les pratiques de recyclage, l'agriculture urbaine et l'artisanat écoféministe ont pu être partagés entre les participant.es .



Il a renforcé la visibilité des initiatives portées par les femmes et les communautés engagées, tout en ouvrant un dialogue sur la valeur des économies solidaires comme levier de justice écologique et sociale.

La visite des collectifs de la réserve

Au cours de la rencontre, une visite de terrain a été organisée afin de permettre aux membres du réseau d'entrer en contact direct avec les collectifs actifs au sein du territoire et qui ont accueilli l'événement au sein de la réserve de l'Arenal avec la nature et les espaces environnementaux concernés par leurs projets.

2 lieux nous ont ouvert leurs portes, ont partagé les défis que rencontrent les habitant.es du territoire et leurs stratégies pour y répondre :



Vanadurga Ashram : un espace de yoga et de méditation qui offre des retraites aux personnes qui désirent faire une pause dans leur quotidien et régénérer leur conscience dans le présent. Il s'agit également d'un espace de formation qui a des conventions de collaboration avec des universités du pays dans le cadre de leurs cursus.



Bosquescuola Cariba : un projet d'école communautaire, qui développe une pédagogie en lien avec la nature. Il s'agit d'un espace où enfants et parents expérimentent d'autres formes d'éducation et de scolarisation ancrée dans l'écocentrisme.



Les échanges ont démontré que, quand bien même cette initiative est ancrée dans le territoire naturel et offre un espace de prise de conscience pour les enfants et les parents sur l'importance du lien avec la nature, **il reste un défi d'ancrage de l'initiative dans le territoire social et un défi d'accès à l'espace pour les enfants des communautés de l'Arenal.**



Lorsque nous avons visité l'espace/école communautaire, plusieurs projets locaux nous ont été présentés par les femmes de la réserve. Nous avons notamment **beaucoup échangé sur l'initiative *Nacimiento Magico***, qui vise l'accès à une maternité et à un accouchement conscient qui permet aux femmes de rester souveraines de leur corps et maîtresses des décisions concernant leur maternité.

Cette initiative s'ancre dans les savoirs ancestraux des communautés indigènes. Le collectif mobilise la loi 2244 de 2022 en Colombie qui garantit une maternité et un accouchement digne à toutes les femmes en offrant l'accès à un accompagnement intégral, respectueux des croyances et pratiques des femmes

Les discussions suite à cette présentation ont appuyé sur la nécessité d'**ancrer ce type de démarche dans une approche de droit** et de l'articuler avec les espaces sanitaires, centres de santé du territoire afin de garantir l'accès à ces pratiques au plus grand nombre. Plusieurs partages d'expérience ont suivi, dont l'exemple de la Maternité des Bleuets à Paris. La facilitatrice de la Mesa Hunzahua a partagé **l'importance de réhabiliter tous ces savoirs ancestraux** ainsi que cette approche intégrale où l'on prend **autant en compte les besoins sanitaires que ceux relationnels et émotionnels des femmes** en période de maternité.

Ces échanges ont permis au réseau de conscientiser davantage ce que le réseau veut et de réaffirmer l'importance de **maintenir l'approche féministe intersectionnelle et l'approche droit dans les stratégies et actions futures**, et maintenir la mission historique du réseau qui est le changement social pour plus de justice de genre, écologique et sociale.



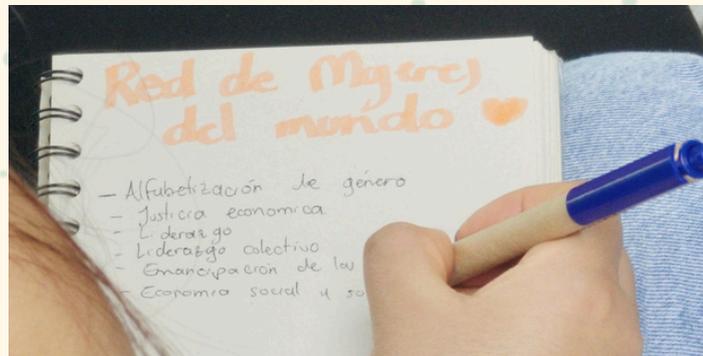
II. RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE 2025

1. Restitution du processus de la RAP

Un processus de diagnostic collectif et inter-territoire

La restitution du processus Recherche Action Participative a permis de **partager les fruits d'un travail de diagnostic participatif mené à l'échelle du réseau** et des territoires locaux sur 3 axes fondamentaux :

1. **La justice écologique**
2. **La justice de genre**
3. **Le care global**



Cette démarche a impliqué **une pluralité d'acteurs** : les collectifs (de femmes, de jeunes et des collectifs mixtes) et les organisations membres du réseau FDM, l'équipe internationale de QDM, les partenaires de l'action sur chacun des territoires et les consultant.es Klara Hellebrandova, Manuel Alesaga, et Ilse Tempelaar.

Ensemble, iels ont co-construit une réflexion partagée sur la manière dont ces trois dimensions s'enchevêtrent et se vivent au quotidien, et sur la façon dont les projets peuvent répondre à ces enjeux : *Comment l'articulation entre l'écologie et le genre s'effectue-t-elle concrètement sur nos territoires ? Qu'est-ce que c'est la (in)justice écologique et l'écologie tout court pour nous (réseau FDM), nos territoires, nos collectifs et notre relation avec notre entourage au niveau local, régional, national et global ? Comment l'écologie et les thématiques qui y sont liées s'articulent avec les relations de genre et la justice de genre sur laquelle nous travaillons depuis la naissance de notre réseau et qui nous unit à travers nos différents territoires, nos expériences, nos contextes socio-économiques, culturels, religieux et politiques très divers et en même temps tellement similaires ? Comment définissons, vivons et pratiquons-nous le care global au niveau des relations humaines et les relations avec les autres êtres vivants ? (Questionnement mené tout au long de la RAP)*

Il s'agit d'une étude avant tout collective, ancrée dans les territoires. Car face aux dynamiques globales qui restreignent l'exercice des droits, perpétuent les systèmes de domination hérités de la colonisation, du patriarcat et des modèles économiques hégémoniques d'exploitation, **ce sont les collectifs, ancrés dans les territoires, qui portent la lutte pour des sociétés plus justes et régénératives**

Autrement dit, **la RAP visait à poser les bases pour assurer l'articulation entre justice de genre et justice écologie, articulation socle du nouveau projet Femmes du Monde**, afin de contribuer à la mise en place d'un système global de care et à l'exercice de la pleine citoyenneté inclusive, pour plus de justice sociale et écologique dans nos sociétés.

Approches croisées et pluralité des contextes

Les collectifs d'Afrique, d'Europe et d'Amérique Latine ont enrichi le processus par leurs contextes spécifiques : politiques, religieux, économiques ou culturels. Malgré les différences, de nombreuses similitudes et défis communs ont émergé, témoignant d'une résonance globale des luttes portées.

L'un des apports clés de cette phase a été l'affirmation de la nature comme sujet de droit, proposition émergente dans plusieurs collectifs. Ce regard éthique, politique et symbolique incarne l'ambition du réseau à penser une écologie politique vivante et relationnelle.

Un autre apport clé de cette phase est d'ancrer les réflexions, les stratégies et la production des contenus depuis la pédagogie du senti-pensar qui invite à aligner les savoirs rationnels, les savoirs expérientiels/relationnels et les savoirs émotionnels.

Une boîte à outils issue du terrain

Le processus RAP 2025 s'est accompagné de la création d'une boîte à outils, innovante et accessible, destinée à soutenir les collectifs dans la continuité de leur engagement. Elle comprend :



- **Des feuilles de routes** : au niveau du réseau et au niveau de chacun des territoires
- **Des vidéos inspirantes** - "Séminaire de l'équipe de Colombie autour de l'articulation des méthodologies du travail qui relie et de la recherche action participative"
- **Un jeu de cartes interactif** - "Relier justice de Genre et justice écologique"
- Et d'autres supports pédagogiques

Durant cette étude collective en amont, le réseau a exploré les possibilités et l'ouverture des regards qu'offre l'ancrage des démarches dans l'approche du "senti-pensar". **Comment une écologie politique, vivante et relationnelle peut être approchée depuis les pédagogies du senti-pensar, de l'éducation populaire avec perspective de genre et de l'approche droit.**

Cette exploration ouvre au réseau de nouvelles pistes méthodologiques :

- Une étude menée à partir de la méthodologie de la Recherche-Action (RAP) participative et du Travail qui Relie (TQR) ancré dans l'écologie profonde.
- Un processus de recherche participative ancré dans des vécus et savoir situés des territoires .
- Un partage de la responsabilité de la recherche et de ses résultats entre les collectifs, les OSC et l'équipe d'accompagnement : une répartition du pouvoir de décision entre les différents cercles de contributeur-trices impliqué-es dans la RAP (OSC, collectifs et leurs membres).
- La prise en compte des réalités du terrain, en respectant et valorisant les rythmes, les besoins et les aspirations des collectifs.

Apprentissage central : le care comme pilier stratégique

L'un des enseignements fondamentaux du processus pour les équipes terrains et les femmes des collectifs est la centralité du care global, à la fois comme expérience vécue (pour éviter la surcharge mentale et affective des femmes et des jeunes filles) et comme principe d'organisation collective où le principe de co-responsabilité impliquant toutes les personnes engagées est indispensable afin de pouvoir repenser des systèmes plus justes, plus égalitaires, libre de violence et régénératifs.

Il a été souligné que : "**Si les personnes qui portent les processus ne vont pas bien, les processus eux-mêmes s'effondrent.**"

Ce constat pousse le réseau à intégrer, dans ses stratégies futures, le soin des personnes impliquées dans les processus comme condition de durabilité politique.



Trois défis majeurs identifiés

Le diagnostic a mis en lumière trois défis prioritaires pour le futur du réseau et des collectifs :

- 1 Reconnaissance d'intégrer les enjeux du Care global dans les actions et stratégies futures**, cela apparaît comme une nécessité vitale dans tous les territoires et organisations.
- 2 Relais transgénérationnels** : comment concerner les nouvelles générations, les mobiliser, et créer des passerelles durables entre les différentes vagues militantes.
- 3 Création d'espaces collectifs** pour réfléchir et agir ensemble dans des cadres bienveillants qui permettent aux personnes impliquées de se régénérer.

Résultats et livrables du processus RAP 2025

Trois résultats structurants ont émergé de la démarche :

Résultat 1 : Le réseau a pu définir une vision et une mission commune articulant la justice de genre et la justice écologique basée sur les définitions, réflexions et actions de chaque territoire autour de la justice écologique, de genre, et du care global.

Résultat 2 : Une vision locale claire et contextualisée des potentialités, de l'écosystème d'acteurs et des défis sur chacun des territoires et à l'international.

Résultat 3 : Des feuilles de route concrètes ont été élaborées, avec des actions et stratégies adaptées à chaque réalité territoriale et au niveau du réseau



2. Analyse collective des définitions clés du projet à travers le Théâtre-Forum

Lors de cette activité mobilisant l'outil du théâtre image, les participant.es ont exploré, se sont appropriés et ont **mis en scène les quatre concepts centraux que les équipes du réseau ont travaillé tout au long de la RAP** : le Care global, la Justice écologique, la Justice de genre et la Vision/Mission du réseau.



Cet exercice a permis d'affiner les définitions du réseau en rajoutant les notions tel que *nature régénérative, nature comme sujet de droit* pour la justice écologique ; *co-responsabilité, leadership collectif, intersectionnalité et intergénérationnel* pour la justice de genre ; ou encore *approche systémique et transformative* pour le care global.

Ainsi, concernant la définition commune de la justice écologique, les participants.es sont revenu.es sur **la notion de co-responsabilité entre multinationales et communautés, qu'ils jugent peu représentative du déséquilibre des responsabilités dans la destruction du vivant, et du rapport de force en présence**. En outre, iels proposent d'y intégrer des notions comme la restauration et la régénération.

Le mot "leadeuse", issu de l'expérience de la RAP, a été à la fois interrogée par une participante sur la vision du leadership portée dans ce cadre, et salué par le groupe comme une façon de nommer les responsabilités féminines dans les processus collectifs. La discussion a permis de réaborder la question collective et horizontale du leadership travaillée par le réseau et capitalisée dans un guide. Ces échanges ont permis de redire/se rappeler et réaffirmer l'ancrage des stratégies du réseau dans le leadership collectif et transformatif tel que définie depuis la phase 2 du programme antérieur du projet - Femmes du Monde: un réseau d'entrepreneurs solidaires (2014-2019).

Un élément qui ressort de ces définitions est l'ancrage des stratégies et actions du réseau pour faire face aux défis liés à ses thématiques dans une approche de processus participatif, collectif transformatif, intersectionnel et de droit. Processus qui intègre toute la complexité des situations vécues.

“Ce moment a permis une appropriation vivante, critique et collective des concepts clés, montrant leur ancrage dans les réalités et les luttes des femmes sur leurs territoires.”

3. Principes méthodologiques et éthiques de la Recherche Action Participative

La Recherche-Action Participative (RAP) repose sur **un principe fondamental : les communautés ne travaillent pas seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour leur entourage**. Dans cette approche, les collectifs locaux ne sont pas de simples bénéficiaires, mais des actrices centrales du processus. Elles sont à la fois sujets et moteurs de la recherche, mobilisant leurs vécus, leurs savoirs et leurs besoins pour produire une connaissance ancrée dans la réalité de leurs territoires.

Les étapes de mises en œuvre de la RAP

La RAP s'est déployée en plusieurs phases, toutes pensées dans une logique d'appropriation locale.



1

Constitution des groupes noyaux

Sur chaque territoire, un groupe de base a été constitué. Il a été composé selon les besoins et les dynamiques propres à chaque contexte local, garantissant une représentation pertinente et ancrée.

2

Définition des objectifs de recherche

Chaque groupe a formulé ses propres objectifs de recherche, à partir des réalités qu'il traverse. Cette étape a permis d'aligner le processus sur les urgences, les aspirations et les luttes locales.

3

Collecte et analyse des données

Les collectifs ont ensuite mené un travail autonome de collecte d'informations. Ces données ont été partagées et analysées collectivement, en vue d'en extraire des apprentissages communs et des pistes d'action concrètes.

4

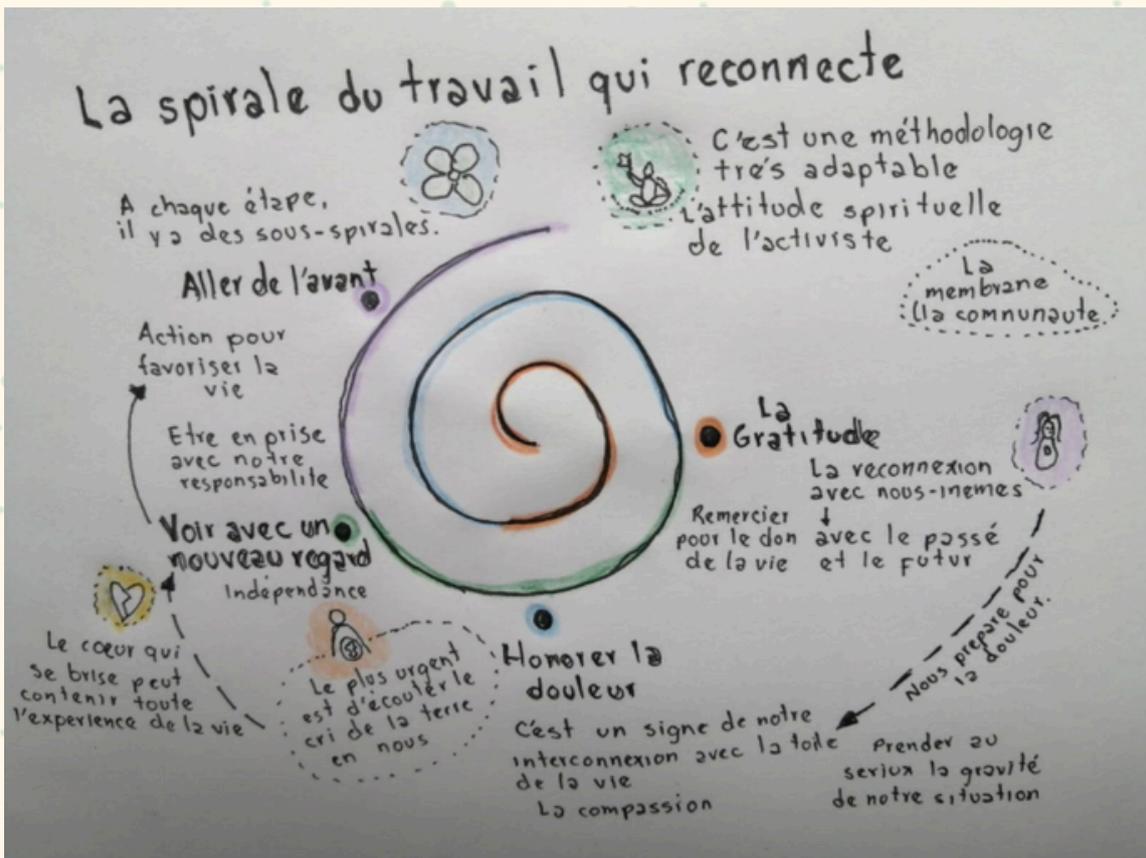
Rôle des facilitateur.rices

Les facilitateur.rices ont joué un rôle de soutien méthodologique. Ils et elles ont accompagné les groupes dans leurs démarches, partagé des outils et assuré la circulation des résultats entre les différents espaces du réseau. Leur mission s'est conclue par un moment de création collective, croisant les dynamiques locales avec le cadre global de la RAP.



La spirale du travail qui relie : une grille d'analyse sensible et transformatrice

Une composante centrale de la méthodologie a été la spirale du travail qui relie, inspirée de l'écologie profonde et des pratiques de reconnexion de Johanna Massy (Rêver l'obscur).



Elle vise à articuler la raison, la relation et l'émotionnel, c'est-à-dire à relier les dimensions intellectuelles et émotionnelles du vécu — un exercice exigeant mais essentiel pour ancrer les lectures et compréhensions des réalités vécues, les formulations de stratégies transformatrices dans des nouveaux paradigmes qui vont au delà d'une approche alternatives ancrées dans les paradigmes existant (capitaliste, patriarcal et colonial). Ce pas de côté, ce changement de regard ouvre des nouveaux possibles au réseau FDM qui devra continuer sur son travail d'ajustement des se approches tant politiques que méthodologiques.

Cette spirale a été intégrée à chaque étape de la RAP, à la fois comme une méthode d'analyse et comme un outil sensible de diagnostic. Elle a permis aux groupes de reconnecter leurs expériences individuelles et collectives, de reconnaître les douleurs partagées, mais aussi de projeter des possibles en phase avec leurs territoires.



Chaque mouvement de la spirale correspond à une étape de transformation :

- **Gratitude** : Commencer par ce qui nous donne de la force, en reconnaissant les soutiens visibles et invisibles. Des gestes simples, comme l'utilisation de plantes ou de feuilles de rose, ont symbolisé cette reconnaissance.
- **Honorer les douleurs du monde** : Créer un espace pour accueillir les émotions complexes – colères, pertes, frustrations – et les exprimer en sécurité. Ce moment de vérité partagée ouvre la voie à la libération et à l'action.
- **Continuer / Se projeter** : Après ces étapes de reconnaissance et de libération, vient le temps de se tourner vers l'avenir. Ensemble, les participantes ont partagé leurs visions et décidé des actions à mener.

Chacune de ces étapes était suivie d'une récolte collective : un temps d'échange pour tirer les enseignements de l'expérience vécue, identifier les besoins réels et réfléchir aux stratégies futures.

Une mission spécifique menée avec la Mesa Hunzahua a permis de reconstruire cette spirale en l'adaptant aux contextes locaux, montrant qu'il ne s'agit pas d'un modèle figé, mais d'un cadre évolutif au service de la transformation.

Tout au long du processus, ces nouveaux outils ont été articulés aux outils de la RAP issus de l'éducation populaire avec perspective de genre (que le réseau a créé/adapté/repris depuis 2009). Cette articulation a enrichi et renforcé chaque étape de l'étude collective. **La méthodologie adoptée a permis non seulement une analyse rigoureuse, mais aussi une reconnexion profonde aux vécus personnels et collectifs.** Elle a contribué à faire émerger une intelligence partagée, indispensable pour penser et agir pour la justice de genre et la justice écologique.

4. Partage d'outils et retours d'expériences (café monde)

Dans le cadre du processus de la RAP, une activité de type Café Monde a été organisée autour de **quatre tables, chacune dédiée à un territoire ayant développé un outil pédagogique ou méthodologique au service de la justice écologique et de la justice de genre.** Ces outils ont été conçus pour favoriser la participation, la sensibilisation et la transformation collective, à partir des réalités de terrain.

Chaque groupe a présenté l'outil qu'il a imaginé et expérimenté :



La Mesa Hunzahua (Colombie) - Jeu des élastiques : le collectif a présenté le jeu des élastiques conçu dans le cadre de la RAP qui permet aux participant.es de mener des réflexions autour des liens qui existent entre les vivants (animal, végétal et minéral) sur un territoire mais aussi sur les rapports de forces que vivent les personnes au sein d'un système et l'impact de ces rapports sur tous les êtres vivants du territoire.



FLDF (Maroc) - Mandala des souffrances : il s'agit d'un outil visuel et d'expression émotionnelle d'une situation vécue permettant de matérialiser les liens entre femmes, territoire et nature. A travers cet outil, l'équipe a pu présenter le chemin réalisé par les femmes du collectif dans les liens entre les compréhensions rationnelles, relationnelles et émotionnelles des situations d'oppressions.



Archipelia (France) - Construction du rêve commun : le collectif a présenté à travers cet outil autour d'un album photo retraçant l'histoire du collectif des Lundis Femmes Solidaires, outil de mémoire et de valorisation des trajectoires individuelles et collectives. Cette production a permis d'ancrer la formulation de stratégies futures dans une approche historique tant individuelle que collective. Cela a permis aux femmes de se projeter depuis leurs réalités vécues, leurs défis, leurs potentialités et leurs rêves.



Gregoria Apaza (Bolivie) - Table de remerciement : mise en lumière de l'outil Gratitude, utilisé pour renforcer la connexion émotionnelle à soi, au collectif, à la communauté et à la Terre dans une approche profondément sensible et écocentre. Cet outil permet de considérer les liens avec les savoirs ancestraux et de remercier tout le bagage légué par nos ancêtres afin d'en prendre conscience, de les réhabiliter et de les considérer comme une force pour nos actes présents et futurs.



5. Ce que ces outils ont généré : témoignages et apprentissages

Les retours des participant.es ont mis en lumière la richesse de ces approches. **Chaque outil, au-delà de son contenu, a permis de créer des liens, d'ouvrir des espaces de parole, et de renforcer l'engagement collectif à travers une transmission sensible.**

Une femme des collectifs invités a souligné combien ces méthodes avaient permis d'ouvrir les relations, de co-créer et de lutter simultanément contre les oppressions faites aux femmes et à la nature. Elle a insisté sur **l'importance du travail de reconnexion**, initié dans cette même salle autrefois dédiée à la résolution de conflits. Ce travail, amorcé localement, s'est depuis diffusé dans le monde, porté notamment par le collectif "Reconnectando".

La référente RAP du collectif de la Mesa Hunzahua, émue par les échanges malgré la barrière des langues, a particulièrement été touchée par le vécu des femmes ayant expérimenté le Mandala. Elle et ses camarades de Colombie ont exprimé une profonde reconnaissance pour ces outils qui permettent de se reconnecter à un chemin d'âme, **réconciliant ainsi les émotions et la rationalité dans l'engagement social, dans les pratiques de lutte pour les transformations sociales.**



Une représentante indigène d'un collectif colombien a pris la parole pour remercier la Terre Mère, reconnaissant dans cet espace un lieu sacré d'unité. **Elle a salué la richesse spirituelle des messages portés par chacun.e** et a évoqué la complémentarité du féminin et du masculin, en soulignant combien cette rencontre collective portait un sens puissant. Pour elle, **chaque personne est comme un fil unique, et ensemble, ces fils tissent un tissu de vie précieux et résilient.**

L'image du fil a été reprise par une autre participante, qui a insisté sur **l'importance de continuer à tisser des liens malgré la diversité des réalités territoriales**. Pour elle, il est essentiel de reconnaître que parler d'écologie sans agir pour la justice de genre est incomplet. Elle a plaidé pour une approche qui part d'abord de l'émotion, du ressenti, avant l'intellect, soulignant que **c'est par l'émotion que naît une transformation authentique**.

Ce moment de Café Monde a donc mis en lumière le pouvoir transformateur des outils créés dans le cadre de la RAP. Chacun d'eux, à sa manière, favorise une pédagogie ancrée dans le lien, l'émotion, la créativité et la mémoire. Ces dispositifs participatifs ont renforcé la conscience collective autour des enjeux de justice écologique et de genre, tout en tissant une toile commune entre les territoires. Ils montrent qu'il est possible de penser et d'agir autrement, à partir de ce que l'on ressent, de ce que l'on partage, et de ce que l'on crée ensemble.



Pour conclure, la RAP comme la rencontre internationale ont souligné que **le care est un concept central, en mettant en lumière les rôles, souvent non reconnus, que jouent les communautés marginalisées dans la préservation des écosystèmes** et la résistance aux effets du changement climatique, mais également l'importance des pratiques et dynamiques collectives et de sororité, qui s'insèrent dans des pratiques locales culturelles, religieuses ou ancestrales, et l'importance essentielle de l'action collective.

La mémoire restituée dans le cadre du processus a d'ailleurs mis en évidence des **risques d'une fragmentation sociale** au niveau des communautés et notamment un **fossé générationnel et un « désengagement » des jeunes**, une problématique commune à plusieurs territoires. La RAP a renforcé et élargi l'approche multidimensionnelle de l'empowerment du réseau (et la dimension écologique) et a contribué à l'empowerment des collectifs, des OSC et du réseau lui-même.

III. PLANIFICATION DU PROJET

1. Elaboration de la feuille de route du réseau et stratégies collectives

Présentation des feuilles de route territoriales



Le collectif colombien a présenté le projet de **mise en place d'une école populaire sur le territoire de la Mesa**, intitulée *l'école de la Colline de la Vie*. Ce projet vise à intégrer à la fois la justice écologique et la justice de genre, avec une volonté affirmée de **réhabiliter un espace urbain en forêt urbaine**. L'école devient un lieu d'implication citoyenne, notamment pour les jeunes, à travers des actions de photolangage sur leur environnement immédiat. Elle travaille également avec les femmes autour des violences qu'elles subissent, tout en incluant les personnes âgées **dans une logique d'intergénérationnalité**. Quatre axes structurent cette école : justice écologique, justice de genre, communication et éducation populaire, et travail avec les aîné.es.

Le groupe Gregoria Apaza a partagé une démarche structurée autour d'un groupe noyau (El Alto et deux autres municipalités), composé d'activistes engagé.es dans la prévention des violences de genre. Leurs actions incluent **la création de guides pédagogiques sur la justice écologique, la justice de genre et l'économie transformatrice**. Des jeux pédagogiques sont mobilisés dans les formations, intégrant systématiquement une perspective de genre. **La thématique du recyclage est particulièrement développée**, en lien avec la transmission de bonnes pratiques de tri et l'utilisation de matériaux recyclés.



L'équipe axe sa feuille de route sur la **mobilisation des femmes, à travers trois volets essentiels : sensibilisation, mobilisation et transmission**. L'objectif est de renforcer les alliances inter-associatives, institutionnelles et intergénérationnelles avec l'envie pour les femmes d'être des agentes de sensibilisation sur ces enjeux auprès des générations plus jeunes, tout en poursuivant des actions concrètes au sein des territoires.

Les représentant.es des équipes de la FLDF (Ouarzazate) ont insisté sur **la nécessité de poursuivre un travail conjoint avec les femmes et les hommes**, notamment dans les instances des collectivités locales sur l'égalité femme-homme. Ils et elles soulignent **le besoin d'améliorer les infrastructures, aussi bien routières que les locaux des associations ou coopératives**. L'accent est mis sur le renforcement des connaissances des femmes rurales, leur accès aux droits, et le développement de l'économie sociale et solidaire (ESS) comme levier d'émancipation.



Synthèse collective : axes communs identifiés

Suite à ces restitutions, plusieurs axes transversaux ont émergé, traduisant les priorités partagées par les territoires :

1 **Création et renforcement d'espaces collectifs de partage de savoirs (rationnels, expérientiel, situés et émotionnels) et d'empowerment multidimensionnel entre pair.es**

Les groupes insistent sur l'importance de créer des espaces de partage, d'apprentissage et d'action, en particulier pour les jeunes. Ces espaces gagneraient en puissance et créativité s'ils étaient pensés depuis une approche intergénérationnelle, en particulier concernant les transmissions des savoirs ancestraux. Ces espaces permettent la production de savoirs, l'émancipation individuelle et collective, et la participation aux instances de décision.

2 **Production de connaissances et de contenus : création de guides méthodologiques et thématiques**

Au sein du réseau, la production de connaissances et d'outils pédagogiques est un axe stratégique. Les équipes de travail avec les collectifs accompagnés créent, adaptent des outils pédagogiques ancrés dans l'éducation populaire avec une perspective intersectionnelle de genre (guides, jeux, formations). Ces outils ont la force d'être pensé et adapté depuis les réalités vécues par les personnes concernées, ils ont un ancrage territorial et contextuel qui permet l'identification d'actions transformatrices adaptées grâce à la lecture fine des situations vécues qu'ils offrent. Ces productions permettent d'aborder des thèmes tels que les violences faites aux femmes, l'accès à une alimentation saine, la relation au territoire, les autonomies des femmes... Ces productions sont mobilisées par le réseau dans les actions de renforcement de capacités des professionnels désirant se former dans les thématiques liées à la justice de genre, ainsi que lors des actions de plaidoyer (local et international).

3

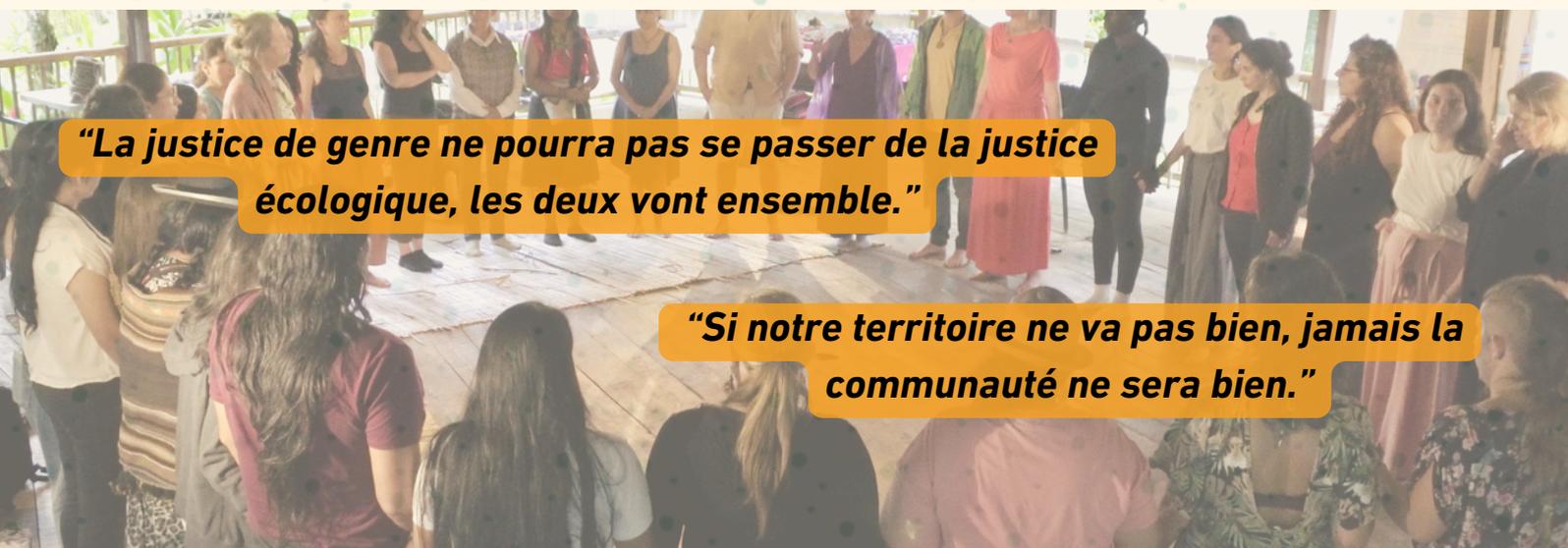
Campagnes de promotion et de sensibilisation : Participer aux espaces de promotion/lobbying en apportant des expériences, des connaissances et des voix

La nécessité de se projeter dans des actions de plaidoyer structurées est partagée par l'ensemble des groupes. L'objectif est de faire entendre leurs voix à différentes échelles (locale, nationale et internationale), avec des messages politiques clairs.

4

Soin et auto-soin

Les dimensions du soin de soi, du collectif et de la nature sont centrales. L'empowerment passe aussi par une reconnexion aux savoirs ancestraux, au lien à la terre et aux pratiques d'auto-guérison. Il s'agit d'un axe profondément lié à la justice écologique et à l'autonomisation des femmes.



Discussion sur le positionnement écoféministe dans le réseau

Cette synthèse collective a ouvert un espace de discussion sur le positionnement féministe et écoféministe du réseau. Voici quelques extraits de cet échange :

- Si les facilitatrices assument cette posture, pour de nombreuses femmes, le terme "écoféminisme" reste flou ou trop théorique.
- Une participante se dit féministe, mais en apprentissage de l'écoféminisme. Elle alerte sur le risque d'ajouter une charge mentale supplémentaire aux femmes, déjà engagées dans le soin des autres et de la planète.
- L'écoféminisme a été abordé lors de la RAP, et plusieurs définitions ont émergé. Il serait nécessaire de formuler une définition collective propre au réseau, ancrée dans sa vision partagée, sans imposer un cadre rigide.

- La dimension intergénérationnelle, bien présente dans les pratiques, n'apparaît pas suffisamment dans les analyses.
- Une participante s'interroge : doit-on se dire écoféministes ? Elle insiste sur le fait que les pratiques précèdent souvent les concepts, et que les mots utilisés doivent refléter les réalités vécues.
- Une évolution sémantique a été observée dans les territoires, depuis le début du réseau : un doute initial sur le terme "féminisme" s'est transformé peu à peu en adhésion à travers les processus de conscientisation. Le même chemin peut être envisagé pour l'écoféminisme.

La conclusion de cette réflexion collective est que l'appropriation des termes doit se faire progressivement, selon les contextes et les trajectoires. L'écoféminisme n'est pas une étiquette, mais un horizon partagé en construction, et sa définition reste ouverte, à enrichir par les pratiques concrètes. Sa mise en œuvre sera la responsabilité de l'ensemble du réseau.

Construction d'une feuille de route pour le réseau

Lors de cette session, **chaque groupe a travaillé sur un axe spécifique, en s'appuyant sur le document stratégique du réseau**, pour définir les éléments d'un arbre symbolique représentant la vision et la mission partagée, les stratégies, les activités, et les indicateurs à privilégier.

Cet arbre est structuré selon trois niveaux :

- **Le tronc**, représentant les stratégies,
- **Les branches**, qui correspondent aux activités,
- **Les fruits**, symbolisant les indicateurs de réussite



Axe 4 : Soins et auto-soin

Cet arbre symbolise l'axe des stratégies possibles concernant le **Care global tant individuel, collectif que de la nature. Un arbre qui a généré beaucoup de discussions au sein du sous-groupe de travail.** Cet axe intégrant la nouvelle boucle d'apprentissage du réseau doit davantage être travaillé en collectivité afin d'identifier le dénominateur commun qui offrira au réseau des pistes d'action collective possibles.

L'arbre présenté s'appuie sur une relecture de la vision et de la mission, avec trois éléments clés :

- Le diagnostic des pratiques existantes sur d'autres territoires,
- L'identification des stratégies du réseau à appliquer localement,
- L'approfondissement du diagnostic réalisé dans le cadre de la RAP.

Les axes prioritaires sont :

- Le renforcement des capacités et des formations autour des violences de genre,
- La priorisation et valorisation des produits naturels,
- La transmission intergénérationnelle des savoirs.

Les activités proposées incluent :

- L'ouverture d'espaces d'auto-soin pour les facilitateur-rices,
- L'écoute et l'accompagnement des femmes victimes de violences,
- L'intégration des pratiques de guérison locale, liées aux médecines naturelles et ancestrales,
- La promotion d'une alimentation organique locale,
- en mobilisant les ressources naturelles.

La vision partagée pour cet axe vise à développer des habitudes saines et intégrer pleinement les pratiques d'auto-soin, tout en poursuivant les formations liées aux violences de genre.

Lors des échanges, le groupe a souligné **le développement d'un travail autour du soin à la Mesa Hunzahua,** articulé autour de quatre dimensions : soin pour soi, soin collectif, soin des acteurs extérieurs et soin au sein du réseau. On a toutefois noté qu'il manquait encore une dimension dédiée au soin de la nature, qui rejoint la notion transversale de care.



Une participante a rappelé que si certaines personnes vivent déjà le soin comme un élément intégré, il existe encore des résistances, notamment autour des médecines ancestrales perçues parfois comme de la sorcellerie. Elle a évoqué **la nécessité de définir clairement ce que le réseau entend par “soin” et sa place comme axe distinct ou transversal.**

Une autre participante a insisté sur le fait que **le care dépasse la médecine locale et que cette dernière, même si elle peut susciter des réticences, ne doit pas freiner la démarche.** Le care global reste une approche centrale à poursuivre au sein du réseau.

2. Ligne de temps du futur : planification des activités des membres du réseau

Lors de cette session, chaque membre du réseau a présenté ses priorités et ses échéances pour la mise en œuvre de la tranche 2 et de se projeter dans la phase 2, permettant de co-construire une vision commune d'organisation.

- Transmission des connaissances et apprentissages aux jeunes générations et aux facilitateurs-trices. (En cours)
- Accueil des femmes pour les activités de soin. (En cours)
- Élaboration d'un guide méthodologique sur la posture de facilitation. (Courant 2026)
- Rencontres prévues avec les élus et le conseil d'administration (Courant 2026)
- Lancement d'une campagne de sensibilisation. (autour du 8 mars 2026)
- Développement d'ateliers de sensibilisation à destination des jeunes. (En cours)
- Risque identifié : possible remplacement du/de la responsable élu-e en charge de la cause écologique.



FRANCE



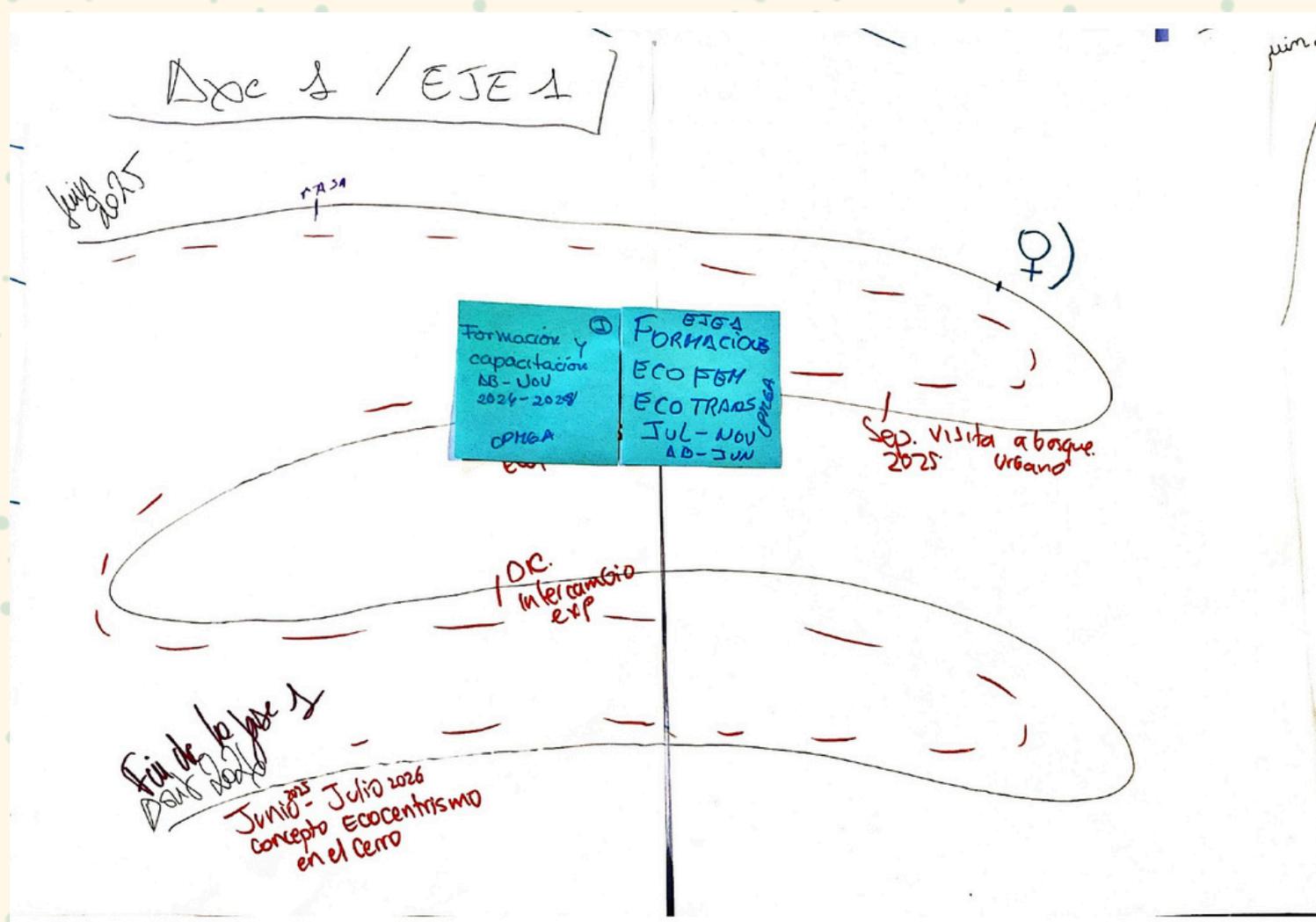
- Intégration urgente de la perspective féministe dans toutes les activités.
- Jusqu'en mars 2026, poursuite du travail sur l'écocentrisme.
- Amplification du projet « Histoire de quartier » avec visites d'éco-quartiers et forêts urbaines.
- À partir de 2026 : restauration de la forêt urbaine et capitalisation des récits de quartier.
- Février 2026 : capitalisation des outils créés par les femmes à travers leurs récits de vie.
- Campagnes d'activisme du 25 novembre à poursuivre.
- Lancement d'une campagne sur la restauration des forêts urbaines, avec diffusion sur les réseaux sociaux et implication des élèves.
- Organisation d'ateliers sur la santé mentale.
- Diversification de la production de produits naturels en lien avec les jardins communautaires.



- Accompagnement des femmes dans l'économie sociale et solidaire, l'écoféminisme et les questions de genre (1 atelier par semaine, en cours)
- Identification d'ateliers adaptés aux profils des femmes.
- Travail éducatif avec les jeunes et enfants dans les écoles publiques et privées.
- Mise en place d'une éducation entre pairs pour préparer la relève chez les jeunes (2 ateliers par mois, en cours)
- Accueil, écoute et accompagnement juridique des femmes victimes de violences (quotidien, toute la période du projet)
- Campagnes de sensibilisation autour du 25 novembre et du 8 mars, sur les stéréotypes de genre, avec participation active des groupes de jeunes.
- Implication des institutions et construction d'alliances, notamment avec les élus et collectivités territoriales : 4 avis consultatifs auprès de la province de Zagora (1 activité en octobre 2025 et 1 activité début 2026)
- Participation aux sessions de renforcement de compétences de la FLDF.
- Développement des compétences autour du care avec organisation d'ateliers dédiés.
- Identification d'une référente pour le care global pour renforcer ces activités.

- Formations et utilisation des guides avec les collectifs de femmes de juin à novembre 2025
- De juillet à novembre : diffusion et mise en pratique du guide sur la justice de genre et l'écotransformation.
- Organisation prévue d'un webinaire en interne du réseau, en décembre, afin que l'équipe de Las Grégorias nous présente le guide et nous forme à son utilisation.
- Ajustement final des guides et de la méthodologie, 1er trimestre 2026
- Sensibilisation des collectifs de femmes via des jeux sur les féminismes (juillet 2025-avril 2026).
- Proposition de dates alternatives pour les campagnes de sensibilisation afin d'éviter la surcharge des journées du 8 mars et 25 novembre : 22 mars, 21 avril (préférée), 22 mai, 5 juin.
- Diffusion de l'étude Les femmes et la terre (Alto Milluni) juillet-octobre 2025 d'ici avril 2026.

Début du travail de planification sur l'axe 1 (Création et renforcement d'espaces collectifs de partage de savoirs et d'empowerment multidimensionnel entre pairs) :



IV. MONITORING DU PROJET AFD

ET PROJECTION POUR LA TRANCHE 2 ET LA PHASE 2

Les objectifs de cette séance de travail étaient:

Sur le plan financier

- **Réaliser un point de suivi sur l'appropriation des outils de rapport financier** (sur base du modèle méthodologique) par les responsables financières terrain
- **Permettre l'appropriation, par les équipes de travail des budgets,** bilan de la tranche 1 et la construction du budget prévisionnel de la tranche 2 en relation avec les activités terrain prévues
- **Faire la mise en commun de stratégies de recherche de fonds** pour les cofinancements de la tranche 2 et de la phase 2

Sur le plan technique

- **Réaliser un point de suivi sur l'appropriation des outils de reporting** (sur base du modèle méthodologique)
- **Faire le bilan de la première tranche et planifier la deuxième tranche**
- **Valider collectivement la proposition de projet pour la phase 2** dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) de l'AFD
- **Valider les termes de références (TDR)** de l'offre de consultation pour l'évaluation externe de la phase 1

1. Défis et pistes stratégiques financières



FLDF, section Ouarzazate

Provenance : UE et Association Marocaine de Solidarité et de Développement (AMSED)

Un défi pour trouver les co-financements au niveau de Ouarzazate est persistant. L'équipe a sollicité QDM pour les accompagner dans cette tâche. La coordination locale désire qu'une mission soit effectuée sur le territoire afin d'ajuster les stratégies techniques et les articuler avec les stratégies financières.

Le collectif de femmes de Talat s'est formalisé en association et en coopérative, une fondation a donné du matériel pour l'aménagement du restaurant. La FLDF les accompagne pour trouver des fonds locaux et poser leur candidature.



ENDA Colombia

Provenance : BMZ (coopération allemande), apports de la Mesa Hunzahua, fonds d'Enda Colombia pour le projet sur la gestion de l'eau avec perspective genre, Prix WECF, Fondation WEDO.

Enda suggère de présenter la RAP sur l'écoféminisme à WECF pour plus de visibilité. La fondation américaine WEDO est aussi évoquée. Dans le contexte actuel, la recherche de fonds doit reposer sur la visibilité des OSC et des alliances féministes solides, car les bailleurs favorisent les réseaux collaboratifs. Il faut faire figurer le réseau FDM dans les réponses aux AAP.

Enfin, la Meza Hunzahua annonce deux nouveaux projets en cofinancement par la Mairie de Suba, qui financent des formations. La FLDF OZZ travaille à trouver des financements pour le collectif de femmes afin d'appuyer le cofinancement de l'AFD.

2. Chronogramme de la 2ème tranche (janv. 2025 – juil. 2026)

Trois objectifs principaux :

- **Justice de genre** — renforcer la conscience des jeunes et femmes sur les stéréotypes de genre, la justice de genre et la justice écologique via ateliers d'accompagnement et des campagnes digitales (8 mars, 25 nov., 22 avril).
- **Justice écologique** — formation des référent.es et facilitatrice/teurs du projet, articulation avec la justice de genre, approfondissement d'une vision commune de l'écoféminisme et de sa mise en pratique dans les actions terrain
- **Dynamique internationale** — renforcer les capacités des OSC du réseau, élaborer des outils et notes conceptuelles, organiser et préserver les rencontres internationales, et assurer la visibilité du réseau Femmes du Monde dans les espaces de plaidoyer écologiques et féministes.



Principales activités et leurs échéances :

- **Suite de la RAP** : les OSC du réseau ont besoin de formations d'approfondissement, avec une référente, sur l'écoféminisme et le care global. Pour commencer, au dernier trimestre 2025, Gregoria Apaza peut former le réseau en webinaire à partir du guide pédagogique qu'elles viennent d'éditer.
- **Ateliers spécifiques sur l'articulation de la justice de genre et la justice écologique avec les collectifs de femmes et de jeunes** : révision légèrement à la baisse du nombre d'atelier d'ici la fin de la tranche 2. La RAP a montré qu'il fallait intégrer la perspective écologique aux ateliers existant sur l'égalité et la justice de genre, ce qui est fait. En outre, la démarche d'éducation populaire demande plus de temps pour la co-construction de savoirs. On revient à 20 ateliers (minimum) jusqu'à fin avril 2026. Accompagner les jeunes à créer des productions artistiques afin de les visibiliser dans les campagnes de sensibilisation prévues pour le projet (activité de jardinage - plantation des terrains avec l'implication des jeunes - jardins avec des plantes - planter des romarins et fleurs ...) L'exemple de la Mesa Hunzahua avec l'expérience " Photohistoire de mon quartier" est inspirant (photographier les problèmes liés avec l'environnement et donner son avis sur ce problème, poser et se questionner sur les questions écologiques pour les analyser profondément).
- **La prise en charge des violences de genre** est assurée de façon continue par la FLDF, dont c'est le cœur de l'activité, et Archipélia, dont la médiatrice tient des permanences spécialisées et fait partie du réseau local de lutte contre les violences. La sensibilisation contre les violences de genre est une activité récurrente de toutes les OSC du projet et du réseau.
- **Formation de formateur.trices des OSC partenaires d'Enda, de la FLDF, et d'Archipélia** : La FLDF et Enda peuvent s'engager sur le nombre d'OSC formées prévu jusqu'en avril 2026. Archipélia peut en former 3. On peut se référer pour mener ces formations à la boîte à outils de la RAP, aux outils de la Mesa pour travailler avec les communautés sur le territoire, aux guides de Quartiers du Monde, aux guides de Gregoria Apaza...
- **Participation aux espaces de plaidoyer écologiques et féministes** : le réseau participera au GSEF - Forum Mondial de l'Economie Sociale et Solidaire à Bordeaux du 29 au 31 octobre, Graines et QDM le représenteront. La COP 30 au Brésil, qui se tient la 2eme semaine de novembre, est identifiée comme un événement majeur de mise en réseau avec des OSC potentiellement alliées, et de construction de plaidoyer. Enda Colombia au moins y participera, il faut voir si d'autres représentant.es peuvent y aller. Mais cela nécessite une préparation pour bien comprendre les mécanismes de la COP et avoir une stratégie commune de participation. Un webinaire animé par Enda est à prévoir à ce sujet. La question de participer au contre-Sommet (Sommet des peuples) est également soulevée.



3. Validation collective de l'AMI de la phase 2

Grandes lignes de la note d'intention

La première phase du projet a permis, grâce à la Recherche Action Participative sur l'articulation de la justice de genre et de la justice écologique, **d'établir la vision, la mission, et la feuille de route des phases suivantes** du projet pour chaque territoire et pour le réseau Femmes du Monde. L'intégration de la justice écologique dans des programmes existants et/ou la mise en œuvre de nouvelles actions sont en cours.

Ces processus nécessitent de consolider les capacités thématiques, organisationnelles et méthodologiques des partenaires du projet, et d'assurer la prise en compte de la justice écologique dans les initiatives d'ESS portées par les collectifs de femmes. Ces actions nourrissent la co-construction de connaissances et d'outils pour que les collectifs deviennent protagonistes de projets, de sensibilisation et de plaidoyer en la matière. Ils viendront ainsi inspirer le travail de production de connaissances et d'outils au niveau du Réseau.

Quartiers du Monde accompagne ce processus par la coordination des actions du Réseau, la capitalisation et la diffusion des apprentissages. QDM produira notamment pour ce faire des fiches-outils, des guides méthodologiques... et assurera la formation encore nécessaire des acteur.ices du projet sur la justice écologique et le care global.

Principales activités prévues :

OBJECTIF SPECIFIQUE 1 : Une dynamique territoriale de care global articulant les enjeux de la justice de genre, écologique et économique, axée sur l'accès aux droits et la lutte contre les violences, est impulsée par les acteur.e.s du projet.



- Aménagement et gestion d'espaces de rencontre et de formation sur les territoires.
- Ateliers de sensibilisation et de formation destinés aux collectifs de femmes et aux jeunes.
- Écoute et accompagnement des femmes victimes de violences de genre (approche globale des 4P : prévention, protection et travail sur l'estime de soi, prise en charge, pénalisation) - Maroc et France.
- Renforcement des capacités des OSC partenaires du réseau avec l'appui d'un.e expert.e justice de genre et justice écologique.

- Ateliers avec les collectifs des femmes et de jeunes selon les priorités des territoires : à Suba, restauration d'un bois urbain en lien avec la création d'une École Communautaire écoféministe (Colombie); au sein du centre de formation et de production des femmes de Talat, ateliers sur la justice de genre et écologique et de formation au recyclage, en lien avec le centre mobile d'écoute de victimes de violences de genre (Maroc); au sein des Lundis Femmes Solidaires, ateliers intergénérationnels sur la justice de genre et écologique, renforcement des alliances locales pour créer un réseau de solidarité et de plaidoyer (France).
- Campagnes de sensibilisation par les pairs destinées au grand public et d'interpellation destinées aux décideurs et acteurs institutionnels et de la société civile, locaux comme nationaux (Réseau).
- Accompagnement à la consolidation et au développement des initiatives économique des femmes pour les ancrer dans une perspective écoféministe (Colombie et Maroc).

OBJECTIF SPECIFIQUE 2 : Une dynamique internationale pour la diffusion de connaissances et le plaidoyer sur la justice de genre et la justice écologique est impulsée par le réseau Femmes du Monde.

- Diffusion des guides existants d'orientation pédagogique produits par le réseau autour de la justice de genre, la justice économique et de l'empowerment multidimensionnel.
- Elaboration d'outils et de méthodologies d'éducation populaire pour la convergence de la justice de genre et de la justice écologique, dans une perspective écoféministe et intersectionnelle, issus de l'expérience des partenaires du projet.
- Organisation annuelle d'une rencontre internationale du réseau FDM sur le travail pour la justice écologique et la justice de genre, : formation, partage d'expériences et d'outils, mise en commun et consolidation des connaissances, temps d'échanges et de sensibilisation avec les structures potentiellement alliées du territoire de la rencontre.



- Renforcement thématique et méthodologique des capacités de l'ensemble des membres du réseau FDM au travers de formations communes (webinaires ou en présentiel), de co-production de connaissances, de co-crédation d'outils.

- Représentation et participation active de l'ensemble des membres du réseau dans des espaces d'incidence politique nationaux, régionaux et internationaux sur la justice de genre et la justice écologique (COP, GESF, AWID, Sommet des peuples vers la COP 30...)
- Développement d'alliances et de partenariats avec des OSC, des réseaux d'OSC internationaux, des institutions... afin de promouvoir l'articulation de la justice de genre et de la justice écologique au sein de la société civile internationale, dans une approche sud-sud-nord, écoféministe et intersectionnelle.

PUBLICS CIBLES

Bénéficiaires direct.es : 3 086 personnes (femmes, hommes, jeunes filles, garçons et non-binaires)

Bénéficiaires indirect.es : 11 725 personnes (femmes, hommes, jeunes filles, garçons et non-binaires, famille, entourage, habitant.e.s des quartiers/localités, partenaires...)

4. Validation collective des Termes De Référence de l'évaluation de la phase 1 du projet

QDM en tant que commanditaire de l'évaluation répond à l'exigence de son partenaire financier, l'Agence Française de Développement, d'effectuer une évaluation externe en fin de projet soutenu financièrement par cette dernière. **Étant donné que le projet s'est construit et réalisé via un processus participatif, cette évaluation externe s'intégrera dans cette démarche et sera vécue par l'ensemble des acteurs comme une opportunité d'amélioration des pratiques et de montée en compétence.**



Actuellement, dans cette première phase du projet, les entités du réseau concernées par l'action (QDM compris) ont besoin de connaître quelles sont leurs forces et leurs défis dans leur contexte spécifique pour mieux répondre aux besoins de justice et de transformation sociale, en particulier dans l'articulation de la justice de genre et la justice écologique. **Les résultats et recommandations de l'évaluation externe seront intégrés dans la phase 2 du projet qui fait l'objet de l'AMI de l'AFD de 2025**, qui sera porté par certaines entités membres du réseau en tant quel tel, et coordonné par QDM.

Objet de l'évaluation

Délimitation de l'action à évaluer :

L'objet de l'évaluation est la première phase du projet « Femmes du monde : des alliances Sud-Sud-Nord pour une justice climatique et une justice de genre » sur nos territoires (projet qui compte sur 3 phases de trois ans) et qui s'est réalisé sur 3 territoires. Ainsi, l'évaluation portera sur les 3 ans de durée du projet.

Le projet a pour objectif général de contribuer aux ODD n°5 et 13 pour la construction d'un système de care global pour toutes, basé sur une perspective intersectionnelle de genre (classe sociale, âge, ethnies...), où toutes les formes de vie sont au centre grâce à l'exercice de la pleine citoyenneté en Colombie (Bogotá, Localité de Suba), en Bolivie (El Alto), au Maroc (Ouarzazate), au Sénégal (région de Dakar) et en France (Paris 20è).



L'évaluation doit porter sur trois axes :

- **L'action locale**, en termes d'effets concrets des activités du projet sur les femmes (empowerment, lutte contre les violences, accès au droits...) et les groupes (gouvernance, leadership...) dans leurs contextes, la traduction opérationnelle de la justice de genre et la justice écologique et l'articulation entre les deux.
- **La stratégie d'intervention technique et financière**, en réseau Sud-Sud-Nord : au niveau organisationnel, du fonctionnement et des méthodes d'animation, de coordination, de communication par QDM. Les stratégies de financements: tant au niveau du modèle économique que d'équité dans la répartition des fonds (terrain (entités), frais communs du réseau (coordination)... Tout particulièrement en ce contexte de coupure budgétaire.
- **Des recommandations pour la phase 2 du projet** : stratégies d'intervention technique et financière, dispositifs d'appui et d'accompagnement...

Objectifs spécifiques de l'évaluation

OS 1 - Mesurer l'impact des actions du projet sur l'empowerment des groupes de femmes et sur la mobilisation et sensibilisation de jeunes, les liens qu'ils entretiennent avec leur entourage, et sur leur place dans la dynamique territoriale

OS 2 - Mesurer l'impact des actions du projet et des nouvelles alliances au niveau de la montée en compétences des OSC partenaires, de la mise en oeuvre du projet au niveau des méthodologies et des thématiques du projet

OS 3 - Identifier les besoins de révision des stratégies d'intervention, au niveau des partenariats, au niveau des zones d'actions et les groupes cibles.

Après relecture collective des termes de référence, **plusieurs remarques importantes ont été formulées**. Il a été souligné que **la définition de la justice écologique mérite d'être davantage explicitée pour clarifier son périmètre**. La question des impacts du projet sur les femmes doit être approfondie, tout comme **la nécessité d'intensifier la sensibilisation auprès des jeunes**. **Un manque d'alliances entre les organisations de la société civile (OSC)** a également été constaté, ce qui pourrait limiter l'efficacité des actions.

Par ailleurs, une reformulation et une relecture de la traduction en espagnol ont été jugées nécessaires pour garantir une meilleure compréhension. Concernant l'objectif spécifique 1 (OS1), il a été demandé de vérifier si le projet a effectivement permis aux bénéficiaires d'être mieux outillé.es. Il a aussi été recommandé d'utiliser le terme « acteurs/actrices » plutôt que « agents » pour désigner les personnes impliquées. Enfin, les partenaires du Maroc ont souligné la pertinence que le/la consultante parle également le Darija.



CONCLUSION

La rencontre a été **riche en échanges d'expériences** avec la rencontre de 11 collectifs colombiens qui travaillent tous pour la justice écologique articulée à la justice de genre sur le territoire colombien. **Ces échanges ont mis en relief la multitudes d'axes, de méthodologie et d'approches possibles** pour les organisations membres du réseau Femmes du Monde. Suite à cette rencontre, le réseau a pu confirmer l'importance de **maintenir l'ancrage de nos stratégies dans une approche féministe intersectionnelle, collective et transformative** afin que nos actions puissent contribuer aux changements sociaux nécessaires pour la justice de genre, la justice écologique et la justice sociale.

Cette rencontre a également permis de partager les résultats de la Recherche Action Participative en interne du réseau mais aussi auprès des collectifs colombiens invités. Cette restitution est la première, les organisations membres du réseau en organiseront d'autres sur chacun de leurs territoires. **Une restitution publique sera également organisée à Paris courant du mois de décembre 2025** où seront invités les acteurs institutionnels, des OSC du secteur de l'aide au développement et des acteurs de l'action sociale qui travaillent pour la justice de genre et la justice écologique. Cette restitution sera organisée par le F3E et croisera les regards et expériences avec l'étude en amont collective du Geres (ONG de développement internationale qui œuvre à l'amélioration des conditions de vie et lutte contre les changements climatiques et leurs impacts).

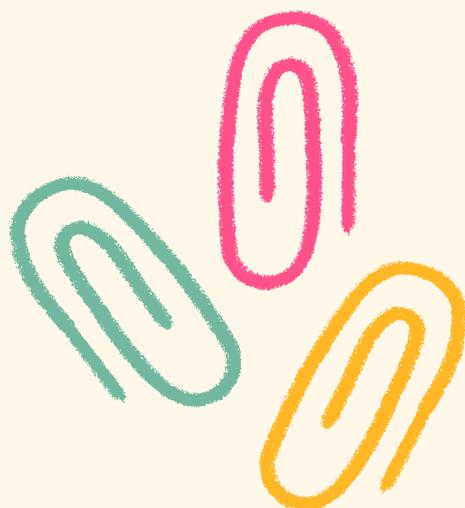
Cette rencontre a aussi été l'occasion aux organisations membres du réseau de mieux **s'approprier les missions et visions du nouveau cycle ainsi que les feuilles de route** issues de la Recherche Action Participative et ainsi planifier le travail pour l'année 3 du projet. Enfin, le réseau est sorti de la rencontre avec une validation des axes pour la phase 2 du projet ainsi qu'avec la validation des termes de référence pour l'évaluation de la première phase du projet.

+ BONUS

Tout au long de la rencontre, **les équipes membres du réseau ont été interviewées par une équipe audiovisuelle, Piedemonte Audiovisual, afin de contribuer à la réalisation de plusieurs capsules vidéos.** Elles porteront sur l'histoire du réseau et son évolution, sur les thématiques travaillées depuis 15 ans, les méthodologies développées et l'impact de ces 15 ans de travail tant au niveau des collectifs de femmes, des équipes de facilitation que des organisations partenaires. Ces vidéos intègrent la voix des femmes, des facilitatrices, des coordinatrices.



ANNEXES



ANNEXE

Réseau Femmes du Monde



Le Réseau Femmes du Monde (FDM) est une initiative internationale qui réunit des organisations et des activistes féministes, écologistes et sociales de différents continents dans le but de promouvoir les droits des femmes et la justice de genre à l'échelle mondiale en Colombie (Bogota), en France (Paris), au Sénégal (Pikine), en Bolivie (El Alto) et au Maroc (Ouarzazate). Ce réseau a été créé en 2009 pour renforcer la solidarité entre les femmes et les communautés vulnérables, et pour concevoir des alliances stratégiques entre les Suds et les Nordes dans la lutte contre les inégalités de genre, sociales et environnementales.

Objectifs du Réseau Femmes du Monde :

1

Promouvoir la justice de genre :

Le réseau œuvre pour l'égalité des droits entre les sexes et la lutte contre toutes les formes de discriminations envers les femmes, en particulier dans les domaines de l'économie, l'éducation, de la santé, de l'accès aux ressources et de la lutte contre les violences. A travers la mise en place de processus d'accompagnement à l'empowerment multidimensionnel (économique, sociale et politique) des femmes afin de renforcer leurs autonomies.

Soutenir la justice écologique :

Le réseau s'engage dans la défense des droits des femmes face aux défis liés aux changements climatiques, la dégradation des écosystèmes et les inégalités écologiques. Il met en avant les actions locales et communautaires qui allient lutte pour l'égalité de genre et protection de l'environnement.

2

3

Renforcer les alliances Sud-Sud et Sud-Nord :

Le Réseau Femmes du Monde favorise la création d'alliances solidaires et horizontales (égalitaires) entre les pays du Sud et du Nord pour renforcer les capacités des femmes à s'engager dans des projets de développement durable, mais aussi pour garantir leur inclusion dans les processus décisionnels à l'échelle mondiale.

Échanger et partager des savoirs et des pratiques :

En réunissant des actrices du changement de diverses régions du monde, le réseau permet l'échange d'expertises et de pratiques entre pairs et entre les territoires, permettant aux équipes de se renforcer et renforçant leurs pratiques en favorisant ainsi une meilleure adaptation des solutions aux réalités locales.

4

ANNEXE

Nouveau projet Femmes du Monde



Le projet - **Des initiatives Sud-Sud-Nord pour une justice écologique et une justice de genre sur les territoires** - est un programme qui vise à améliorer les conditions de vie des femmes, des filles et de leurs familles via le renforcement de leur pouvoir d'agir, leur leadership collectif, la création et la consolidation d'initiatives d'économie sociale et solidaire tenant compte de leur réalité sociale, économique et environnementale. Le projet se réalise en réseau Sud-Sud-Nord avec des organisations sociales locales, des groupes et collectifs de femmes de quartiers populaires de grandes villes d'Amérique latine, d'Afrique du Nord et de l'Ouest et d'Europe. Il s'agit aujourd'hui de contribuer à construire une justice de genre et une justice écologique depuis une perspective féministe intersectionnelle en Bolivie, en Colombie, en France, au Maroc et au Sénégal.

Le programme se concentre sur trois axes :

- **Axe justice de genre**, qui visent l'*empowerment* des femmes et des filles. Il s'agit en particulier de transformer leurs activités économiques, souvent précaires et de survie, en entreprises sociales et solidaires qui renforcent leur pouvoir d'agir. Pour jouer leur rôle de levier vers l'autonomisation, ces initiatives entrepreneuriales doivent prendre en compte les réalités, les contraintes et les potentiels des femmes dans leurs processus d'*empowerment*.
- **Axe justice écologique**, basé sur une perspective écoféministe intersectionnelle, axé sur le renforcement de capacités des partenaires et des participant.es et impulsé par les acteur.rices du projet.
- **Axe production de connaissance et plaidoyer**, via des dynamiques territoriales en Colombie, Bolivie, France, Maroc et Sénégal. QDM et ses partenaires axant leur collaboration autour d'alliances Sud-Sud-Nord ancrées dans une perspective écoféministe intersectionnelle. Forts de leur expertise et expérience, les membres du réseau « Femmes du Monde » participeront et/ou impulseront des dynamiques pluri-acteur.ices (locales, nationales et internationales) de plaidoyer et produiront des connaissances (études, guides, articles) qui permettront d'essaimer et renforcer les acteur.ices (OSC, institutionnels, etc.) qui désirent contribuer à la justice de genre et à la justice écologique.

Quartiers du Monde réalise la coordination et l'animation du réseau depuis le début du processus.

ANNEXE

Membres du Réseau Femmes du Monde



QUARTIERS
DU MONDE

Quartiers du monde (QDM) est une association féministe française de solidarité internationale créée en 2003. Elle coordonne FDM, réseau Sud-Sud-Nord d'organisations sociales, de collectifs de jeunes, filles et garçons, et de femmes, en Afrique du Nord et de l'Ouest, en Amérique latine, et en Europe. QDM renforce les capacités des organisations sociales aux suds et aux nords afin d'accompagner des processus d'empowerment sociopolitique et économique des jeunes et des femmes de quartiers populaires, en matière de participation citoyenne, de rapports de genre, d'économie sociale et solidaire, de travail digne, de lutte contre tout type de violences, dans une perspective de justice de genre de justice sociale et écologique.

En **Bolivie**, le **Centre de promotion de la Femme Gregoria Apaza** accompagne le renforcement d'activité économique de travailleuses indépendantes de la ville d'El Alto selon les principes de l'économie sociale et solidaire sensible au genre. Les femmes entrepreneures s'organisent en réseaux de collectifs associatifs ou familiaux dénommés « incubateurs » pour promouvoir l'autonomisation socio-économique dans un environnement facilitant. Le centre mobilise ainsi les hommes de la communauté et l'écosystème des acteur-rices du territoire.



En **Colombie**, **Enda Colombie** appuie la plateforme « Mesa Hunzahua » qui regroupe des représentant-es des différentes organisations communautaires du quartier Ciudad Hunza, situé sur les collines Sud de Suba à Bogotá. Les habitant-es se réunissent fréquemment pour discuter des problèmes et élaborer des réponses d'une manière collective et consensuelle. Les femmes ont joué un rôle fondamental dans le processus de développement du quartier, notamment en créant l'un des premiers collectifs « Corpohunza ». Aujourd'hui, les collectifs de la plateforme travaillent avec des populations de tous les âges et sur des thèmes divers tels que le recyclage et la protection de l'environnement, l'éducation primaire, la culture, l'économie sociale et solidaire, etc.



En **France**, dans le quartier Belleville-Amandiers de Paris, le Centre social **Archipélia** assure une mission d'animation de quartier afin de créer du lien social, faciliter l'insertion des populations les plus vulnérables, et prévenir la violence, en privilégiant le dialogue, l'écoute et la participation directe des habitant-es. Archipélia accompagne le groupe des « Lundi Femmes Solidaires » (LFS), un espace d'expression, de réflexion et d'activités collectives qui rassemble des habitantes d'origine diverses.



ANNEXE

Membres du Réseau Femmes du Monde



Au **Maroc**, la **Fédération de la Ligue de Droits des Femmes**, section Ouarzazate est une organisation référente en matière d'accompagnement des femmes victimes de violences et de plaider à la mise en application de la législation relative à la protection des femmes.

Sur les communes de Ouarzazate, la FLDF accompagne des groupes de femmes à participer à un incubateur itinérant d'entrepreneures solidaires. Les incubateurs proposent un accompagnement global et intégré à l'autonomisation socio-économique adaptée aux besoins des femmes et des filles.

Au **Sénégal**, c'est dans la banlieue de Dakar sur le territoire de Pikine que l'association **GRAINES** appuie le groupement d'intérêt économique Nanondiral, initiative portée par les femmes du quartier pour promouvoir l'alphabétisation et encourager le développement d'activités communautaires visant l'amélioration de leur cadre de vie et de leur bien-être. Par ailleurs, Graines accompagne la Plateforme des femmes pour le développement de l'économie sociale et solidaire qui réunit 4 groupes de femmes productrices de Wakhinane.



De nouveaux partenaires ont collaboré avec le réseau dans la 1re phase du projet, par le biais de la Recherche-Action Participative (RAP) menée la 1ère année :



Batik International (France) a pour but d'œuvrer pour renforcer le pouvoir de choisir et d'agir des personnes et communautés vulnérables en France et à l'international, afin de contribuer à des sociétés plus égalitaires et inclusives. Depuis 2022, Batik s'est engagé aux côtés des OSC en Tunisie, au Sénégal, au Burkina Faso et en Mauritanie, dans le projet « Parions l'égalité pour l'émancipation économique des femmes ». Dans les différents territoires, les femmes travaillent dans des activités agricoles, contribuant ainsi au bénéfice de leur famille et de l'environnement. Avec la participation de son partenaire tunisien, **"Victoire pour la Femmes Rurale"** Batik permet d'introduire une approche régionale avec le Maroc.



Centre Ighata (Maroc) est affilié à l'**Association Rouad el Gharb** pour le développement et la solidarité, a pour mission de promouvoir l'égalité de genre et de lutter contre toutes les formes de discriminations et de violences faites aux femmes. Face aux défis sociaux et environnementaux que connaît la région de Kénitra, sa participation à l'étude a enrichi la réflexion du projet, en apportant une lecture ancrée dans les réalités locales. Cette contribution a permis de renforcer l'engagement communautaire, l'adaptation aux contextes spécifiques, le développement de compétences et la co-construction de solutions situées. Par ailleurs, elle a contribué à diversifier les partenaires du réseau Femmes du Monde au Maroc.



ANNEXE

Collectifs colombiens invités

Nom et logo	Description
<p>Fondation Kuichi</p> 	<p>Communauté paysanne engagée dans la protection de l'ours andin. Elle mène des actions de sensibilisation écologique, notamment auprès des jeunes, avec un fort engagement du réseau de femmes locales.</p>
<p>Association Pakari</p> 	<p>Collectif majoritairement féminin œuvrant à la préservation du tissage traditionnel, symbole de la culture et de la guérison. Leur action mêle transmission intergénérationnelle, justice de genre et écologie, en résistant à la monoculture et en valorisant la chakra (jardin vivrier sacré).</p>
<p>Corporation Techo de Agua</p> 	<p>Association de protection de la faune sauvage (ours andin, puma, aigle) qui favorise le dialogue entre communautés rurales et environnementalistes pour recréer des liens entre humains et non-humains.</p>
<p>Mujeres Tierra y Vida</p> 	<p>Collectif afro-descendant - Initiative de guérison post-conflit colombien via une pépinière communautaire, les plantes médicinales, la fabrication de savons et la transmission aux enfants. La nature devient un outil de reconstruction et de résilience collective.</p>
<p>MEPEMA</p> 	<p>Collectif de jeunes femmes paysannes né pendant le COVID. Leurs actions relient écologie, potagers, semences naturelles et justice menstruelle, en politisant le rapport au corps et à l'eau.</p>

ANNEXE

Collectifs colombiens invités

Nom et logo	Description
<p>Communauté El Juego</p>  <p>EL JUEGO</p>	<p>Communauté internationale, basée à San Rafael, dédiée à la transformation des conflits et à l'accompagnement de processus de croissance individuelle et collective depuis 2016.</p>
<p>Fondation Palagus</p> 	<p>Association née dans un quartier marginalisé connaissant de graves problèmes de pauvreté et de pollution, menée par des femmes qui luttent contre l'extractivisme urbain et se mobilisent autour de l'alimentation durable et de la justice sociale.</p>
<p>Bosque Escuela Cariba</p> 	<p>Projet éducatif communautaire visant à créer une école adaptée au territoire, aux rythmes des enfants et aux réalités locales. Favorise l'éducation à la nature, les liens familiaux, et une économie du don.</p>
<p>Victoria Tours TierraDentro</p> 	<p>Agence de tourisme communautaire et écologique fondée par une femme pour renforcer l'autonomie des femmes locales. Elle associe écotourisme, apiculture, production de café, éducation environnementale et valorisation de la biodiversité.</p>
<p>Alcaldía San Rafael</p> 	<p>Mairie de San Rafael, qui souhaite : promouvoir le développement local durable, en préservant et en renforçant notre environnement et en minimisant les écarts d'inégalité sociale qui conditionnent le bien-être et le sens primordial de la vie ; le tout en accord avec l'agenda 2030 qui vise un monde plus juste et un environnement sain et pertinent.</p>

MERCI BEAUCOUP ET
À L'ANNÉE PROCHAINE !

